

THREE WANTED

SCRIPT INTÉGRAL DÉFINITIF - S2A

SCÈNE 1 : ARRIVÉE À GITEGA

[AMBIANCE : Bruit d'un moteur de bus qui s'arrête. Portes qui s'ouvrent avec un grincement métallique. Bruit de pas qui descendent sur le sol poussiéreux.]

LA PROF :

« On est arrivés les enfants ! »

CHLOÉ (*voix basse, dégoûtée*) :

« Cet endroit est si sale... »

JUNIOR (*en grimaçant*) :

« En plus ça pue ici. »

SCÈNE 2 : PERDUS DANS LA FORÊT

[AMBIANCE : Bruit de pas stressés et rapides dans la forêt dense. Craquements de brindilles.]

ALEX :

« Je crois qu'on s'est vraiment perdus là... »

CHLOÉ :

« On n'aurait jamais dû te suivre Alex ! Maintenant on est perdus en plein milieu de la forêt... Félicitations, Monsieur Hoffman a toujours les meilleures solutions, hein ! »

ALEX :

« Oh, le culot ! C'est pas comme si je vous avais mis le couteau sous la gorge ! »

JUNIOR :

« Calmez-vous vous deux. Vous avez quel âge ? On doit d'abord trouver une solution. »

[AMBIANCE : Pas rapides qui s'approchent dans les feuilles sèches.]

ÉMELINE :

« Qui êtes-vous ? Et que faites-vous ici à cette heure ? »

ALEX :

« On s'est perdus... »

ÉMELINE :

« Ah, je suis vraiment désolée pour vous. J'aimerais bien vous aider à retrouver votre chemin, mais il fait bien trop nuit. Mais si vous voulez, vous pouvez venir chez moi. Mon père est cultivateur et j'habite pas si loin que ça. »

CHLOÉ (*chuchotant*) :

« Est-ce qu'on devrait y aller ? »

JUNIOR :

« Moi je pense que oui. »

ALEX :

« Ouais. »

CHLOÉ :

« Dans tous les cas, on n'a pas trop le choix. »

CHLOÉ (*souriant à Émeline*) :

« Merci beaucoup ! »

ÉMELINE :

« De rien. D'ailleurs, je m'appelle Émeline. »

SCÈNE 3 : CHEZ ÉMELINE

[AMBIANCE : Bruit d'une lourde porte en bois qui claque.]

ÉMELINE :

« Maman, je suis rentrée ! »

LA MÈRE D'ÉMELINE (*surprise, en kirundi*) :

« Noné Émeline, tu amènes des *muzungu muhira* ? »

ÉMELINE :

« Je suis vraiment désolée maman de ne pas t'avoir prévenue. Mais ils étaient tout seuls et ils étaient perdus. »

LA MÈRE D'ÉMELINE :

« Je te comprends ma chérie, mais les temps sont durs, ces temps-ci avec les histoires de **champs** et tout ça. »

ÉMELINE :

« *Ego* maman, je sais. »

ALEX :

« Comment ça, les temps sont durs ? »

ÉMELINE :

« Au fait, il y a une entreprise à côté de nos champs qui les pollue. Les champs sont pollués par les eaux contaminées et les engrais chimiques... Mon père a déjà porté plainte contre cette maudite usine. Ça fait déjà

cinq mois que sa plainte a été posée et rien n'a changé. Faut croire que les riches gagnent toujours dans ce monde. »

CHLOÉ :

« Du coup, les champs sont pollués par les eaux usées ? »

ÉMELINE :

« Exact. Et le pire dans tout ça, c'est que ce ne sont pas nos propres champs, mais des champs collectifs. Du coup, ça n'impacte pas que ma famille, mais des dizaines d'autres. »

ALEX (*voix basse*) :

« Et... quel est le nom de cette entreprise ? »

ÉMELINE (*ton glacial*) :

« Hoffmann Industry ! »

CHLOÉ (*sous le choc*) :

« Putain... »

SCÈNE 4 : TENSION DANS LA CHAMBRE

CHLOÉ :

« Qu'est-ce que **vous** faites ici les garçons ? Et d'ailleurs, où est Émeline ? »

JUNIOR :

« T'inquiète, son père l'a envoyée au marché. »

CHLOÉ :

« On est dans la merde... On va faire quoi vraiment ? »

JUNIOR :

« Et d'ailleurs, qui savait que nos parents avaient une deuxième usine à Gitega ? »

CHLOÉ :

« Je pense qu'ils nous l'ont dit, mais vu qu'on ne fait jamais attention à ce qu'ils nous disent, on ne savait pas. Dans tous les cas, on va devoir le dire à Émeline. »

ALEX :

« Non, on ne va pas le dire à Émeline, sinon elle va nous détester. On ne sait même pas si c'est vraiment l'usine de nos parents qui a pollué leurs champs. »

CHLOÉ (*s'énervant*) :

« Arrête d'être dans le déni, d'être dans le déni Alex. Tu sais très bien que c'est eux. »

JUNIOR :

« STOP ! Demain, on ira voir à l'usine pour confirmer tes doutes, Alex. »

SCÈNE 5 : LA CONFRONTATION FINALE

[AMBIANCE : Cocorico d'un coq au loin. Matin calme devant l'usine.]

ÉMELINE :

« Voilà la fameuse usine des amis et voici la photo de **Randalf** Hoffmann, le propriétaire de cette usine. »

CHLOÉ (*chuchotant*) :

« Alors là, hein, tu as plus de doute, hein, Alex. »

BOSCO LE GARDIEN (*au loin, avec stupéfaction*) :

« **Eh Umwana wa bossi !** »

ALEX :

« Eh, mais qu'est-ce qu'il dit le gardien au loin là-bas ? »

[AMBIANCE : Bruit d'un portail motorisé qui s'ouvre lentement.]

ÉMELINE (*criant*) :

« Oh non, c'est lui le boss, allons-y ! »

RANDALF HOFFMANN :

« Alex, mon fils, je t'ai enfin retrouvé ! »

ÉMELINE (*sous le choc*) :

« Ngwiki ! »

CHLOÉ :

« Et merde ! »

LA MÈRE DE CHLOÉ (*émue et agitée*) :

« Oh Dieu du ciel, les enfants, on vous a cherché toute la nuit. Quand l'école nous a annoncé votre disparition, on a directement pris la route avec Randalf. Junior, tes parents sont aussi inquiets et ils n'ont pas pu venir à cause du boulot. Mais heureusement, tu es sain et sauf. Même vous, Alexis et Chloé, on était aujourd'hui à l'usine pour continuer les recherches. Mais quand Bosco nous a appelé en disant que vous étiez devant l'usine, je n'y croyais pas. Heureusement, vous avez eu l'intelligence de venir vous réfugier ici. Vous avez très bien fait, mes chéris. »

ÉMELINE :

« Ce sont vos parents, les fondateurs d'Hoffmann Industrie ? »

RANDALF HOFFMANN (*méprisant*) :

« Mais qui est donc cette pauvre paysanne et que faites-vous avec elle ? Ne me dites pas qu'elle vous demandait de l'argent. »

ALEX :

« Papa, Émeline est notre amie... »

RANDALF (*coupant sec*) :

« Comment ça, votre ami ? Les enfants, montez immédiatement dans la voiture. »

ÉMELINE (*colère, larmes dans la voix*) :

« C'est injuste, mais pour qui vous prenez-vous pour me parler de la sorte, monsieur Hoffmann ? [...] Les eaux de votre maudite usine polluent complètement nos champs. Vous le savez, n'est-ce pas vrai ? Mais vous ne faites rien pour changer cela. »

RANDALF :

« Écoute **petite insolente**... Business is business. Bosco, prends cette fille et sors-la d'ici. »

BOSCO (*seul avec Émeline, ton triste*) :

« Émeline, kugo hana, taita iwangu sha. Les riches auront toujours leur monde et nous le nôtre. »

ÉMELINE (*voix tremblante de haine*) :

« **Je les déteste et un jour, je me vengerai.** »

PARTIE INFORMATION : L'OUTRO DE S2A

« Pour conclure notre aventure, j'aimerais qu'on s'arrête un instant sur ce qu'Alex, Chloé et Junior ont réellement découvert à Gitega. Leur histoire nous montre l'importance des objectifs de développement durable, aussi appelés ODD de l'ONU. Alors, vous vous demandez peut-être, est-ce que cette pollution existe vraiment ? Si l'usine Ofman Industrie est une fiction pour notre podcast, elle représente des milliers d'usines réelles. Pour rendre notre histoire plus vraie, nous avons utilisé des chiffres provenant du rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé et de la FAO. Voici comment les problèmes réels se traduisent à travers les ODD que nous avons choisis.

Tout d'abord, il y a l'**ODD 6, l'eau propre et l'assainissement**. Comme dans notre histoire, les experts expliquent le régime chimique qui contamine les nappes phréatiques. Pour des milliers de familles, l'accès aux scènes devient alors un combat quotidien. **L'ODD 15, la vie terrestre**. Des études scientifiques montrent que la production détruit la biodiversité du sol. La terre devient acide et les récoltes peuvent diminuer de 50 %. Exactement comme pour la famille d'Émeline. **L'ODD 12, la consommation et la production responsable**. Ofman Industrie est le symbole des entreprises qui ne traitent pas leurs déchets. Pourtant, la solution existe. Investir dans des systèmes de filtration pour protéger la nature. Et enfin, **l'ODD 10, les inégalités réduites**. C'est l'injustice que nous voulions dénoncer. Les populations rurales sont souvent celles qui subissent la pollution créée pour fabriquer des produits destinés aux plus riches.

Alors, que faire ? Nous, les adolescents, nous avons le pouvoir d'informer. En partageant ces faits réels et ces chiffres sur nos réseaux, on s'assure que plus personne ne pourra dire je ne savais pas. Et vous, les adultes, vous avez le pouvoir d'agir. On vous demande d'imposer des audits environnementaux stricts. Ce sont des contrôles indispensables pour vérifier que la fiction de Hoffman Industry ne soit plus jamais une réalité. Ensemble, transformons la colère des meulines en une action positive. Car chaque chiffre cité ici représente de vraies vies humaines à protéger. C'était la **S2A** et merci de nous avoir écoutés. »